

pourrons avec cette superficie supplémentaire donner un entraînement sur les lieux beaucoup plus varié durant une période beaucoup plus longue, ce qui nous permettra également d'utiliser plus efficacement la période d'entraînement des troupes normalement stationnées dans ce camp.

L'hon. M. Churchill: Le ministre pourrait peut-être nous dire le nombre de militaires stationnés dans ce camp, les services auxquels ils appartiennent et la durée des exercices de tir en cause. Il pourrait peut-être nous dire combien d'obus de mortier seront utilisés durant un an. Je dois dire que je connais un peu ce genre d'entraînement, mais je voudrais que le ministre fournisse des renseignements à ce sujet.

L'hon. M. Hellyer: L'effectif normal à ce camp va jusqu'à trois bataillons plus des troupes de soutien. L'infanterie a commandé des mortiers, mais comme mon ami doit le savoir, je ne puis lui divulguer la quantité réelle de tir qui s'y fera. A un stade ultérieur, au moment où les membres du comité permanent se réuniront, le commandant des forces mobiles, un de ceux qui s'intéressent à ce projet, pourrait être convoqué et renseigner mon ami sur ses projets précis quant au meilleur usage possible des installations d'entraînement que nous avons acquises.

L'hon. M. Churchill: Le ministre pourrait-il me dire si les trois bataillons résident à cet endroit l'année durant?

L'hon. M. Hellyer: Trois y demeurent de temps à autre, mais non pas en ce moment.

L'hon. M. Churchill: Cela veut-il dire qu'il y a roulement et que d'autres bataillons viennent les remplacer?

L'hon. M. Hellyer: Ils sont parfois envoyés outre-mer par roulement, comme les autres bataillons.

L'hon. M. Churchill: Le ministre nous dirait-il la quantité d'obus de mortier que lancent ces unités au cours d'une année, quelle proportion des bataillons utilise les mortiers et combien d'hommes sont en cause?

L'hon. M. Hellyer: Comme je l'ai indiqué hier soir, monsieur le président, la quantité d'obus de mortier utilisée a considérablement diminué au cours des dernières années par suite des restrictions sur les munitions. L'un des nouveaux projets d'équipement des forces armées prévoit la fourniture de plus de munitions afin qu'une plus forte quantité de munitions de guerre soient utilisées dans les exercices d'entraînement.

[L'hon. M. Hellyer.]

L'hon. M. Churchill: Monsieur le président, j'avais cru comprendre que les obus de mortier étaient soumis à des restrictions. Le ministre nous dirait-il combien coûte un obus de mortier?

L'hon. M. Hellyer: Il y a différents genres d'obus de mortier. Si l'honorable député veut bien nous dire de quel genre d'obus il s'agit, nous donner le numéro de série et le nom du fabricant, nous pourrions lui dire combien il coûte.

L'hon. M. Churchill: Monsieur le président, je donnerai ces précisions au ministre s'il veut bien me dire le genre et le numéro de série des obus de mortier qu'utilise le bataillon. Si le ministre veut bien me dire le genre d'équipement qu'utilise l'infanterie, je lui dirai quel genre d'obus de mortier m'intéresse.

• (8.30 p.m.)

De toute évidence, le ministre l'ignore. Il est manifeste que le camp de Valcartier n'est pas indispensable à l'entraînement au mortier. Il n'y a pas assez d'obus de mortier à l'heure qu'il est. Ils sont très coûteux, vous savez, beaucoup plus qu'une cartouche de fusil, et ils sont de différents calibres. En outre, pas tous les bataillons utilisent les obus de cette grosseur et rares sont les membres des pelotons ou des sections de mortier qui les utiliseraient; et les bataillons se déplacent d'un camp à l'autre. D'après moi, l'entraînement au mortier pourrait avoir lieu ailleurs.

Le ministre essaie de combler une lacune au camp de Valcartier. Pourrait-il me dire où sont situés les champs de tir au mortier pour nos troupes à l'heure actuelle? Il ne devrait pas être trop difficile de répondre à cette question.

M. MacInnis: Interrogez-le au sujet des motocyclettes.

L'hon. M. Hellyer: Gagetown, Petawawa et Wainwright.

L'hon. M. Churchill: Et combien de troupes participent habituellement aux manœuvres à Gagetown?

L'hon. M. Hellyer: L'an dernier, monsieur le président, les manœuvres ont eu lieu au niveau des brigades, je crois.

L'hon. M. Churchill: Il est évident que l'occasion ne manque pas de former ailleurs qu'à Valcartier les groupes de mortier et pelotons des régiments d'infanterie. J'exhorte le ministre, comme l'a fait le chef de l'opposition avant le souper, à témoigner de la bienveillance envers ces vingt-cinq familles qu'on veut chasser de leurs foyers.

Je ne parviens pas à comprendre l'attitude du ministre. Le premier ministre est ici et je suis heureux de le voir. Je crois savoir, monsieur le premier ministre, que ces gens vous